

Zeitschrift: Animato

Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz

Band: 15 (1991)

Heft: 5

Artikel: Aujourd'hui comment penser l'école pour la Suisse de demain? - Un manifeste

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-959490>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aujourd'hui comment penser l'école pour la Suisse de demain? - Un manifeste

Un groupe de travail du Conseil Suisse de la Musique CSM composé de personnes des domaines de l'enseignement et de la musique a élaboré un manifeste ayant pour titre: «Aujourd'hui comment penser l'école pour la Suisse de demain?». Ce document a été rédigé par Leonhard Jost, ancien rédacteur en chef du «Schweizerische Lehrerzeitung» et il formule des possibilités et des propositions concrètes pour un futur développement et une nouvelle orientation de nos écoles. La nouvelle formule encourage le développement et la maturité de l'élève, mais en plus, la formation prend un aspect plus global et cela en accordant plus d'importance aux branches musicales et en réservant des temps libres. L'école d'aujourd'hui a souvent porté préjudice au développement harmonieux de la personnalité de l'élève en surchargeant le programme de quantité de matières, le tout dans un laps de temps très court. Le Conseil Suisse de la Musique aimerait combattre cette tendance et propose dans son manifeste une nouvelle orientation qui sera à discuter. Les auteurs tiennent cependant à spécifier que bien des éléments contenus dans le manifeste sont d'ores et déjà réalisés dans certains plans d'études actuels.

Développements futurs et réorientation

On reproche à l'école d'aujourd'hui de surcharger, d'empêcher le développement harmonieux de la personnalité par le poids des matières, le manque de temps et la sélection forcée.

Il s'agit de développer chez le grand public une conscience de la formation scolaire avancée et orientée vers le futur tant dans ses buts que ses contenus et ses formes. De tels modèles existent déjà dans de nombreux programmes d'enseignement et sont réalisés par de nombreux enseignants. C'est pour soutenir ces tentatives que les organisations signataires présentent:

Réflexions et propositions pour une nouvelle orientation de la formation et de l'enseignement:

1. Apprendre pour la vie

Formation globale dans toutes les disciplines

L'éducation et la formation devraient permettre à l'homme de devenir un être responsable, autonome, sensé et complet en tant qu'individu, et d'apporter sa contribution en tant que membre d'une société libre et démocratique.

Ce qu'on attend de l'école, c'est avant tout la formation de la «tête», c'est-à-dire le développement de la pensée, de l'intelligence. Il y a 200 ans, Pestalozzi disait déjà qu'il convient de former «la tête, le cœur et la main» également. Aujourd'hui nous commençons à entrevoir combien ce principe est important et vital pour les particuliers comme pour la société tout entière: l'intelligence sans le «cœur» finit par détruire les principes de la vie; et des hommes savants ayant le «cœur», mais pas la «main» et la capacité d'agir, n'ont qu'un pouvoir limité.

Apprendre pour la vie, cela veut dire en effet former la tête, le cœur et la main, exercer les pouvoirs de la réflexion, développer la richesse de l'âme, promouvoir l'habileté manuelle et par là l'intelligence et la volonté.

Nous savons aujourd'hui que les hémisphères, gauche et droit, de notre cerveau servent à des tâches tout à fait différentes; pour vivre, il nous faut mettre en œuvre les capacités des deux hémisphères du cerveau; tous les deux nous aident à venir à bout des exigences et des tâches variées de notre être. Ceci doit se réaliser à l'école après un examen approfondi des programmes et sous contrôle pédagogique.

Dans les dernières années un développement nouveau s'est dessiné, ainsi qu'une réorientation qui méritent un large soutien des parents et des autorités: Dans les matières traditionnellement considérées comme «importantes», on s'adresse en général à des capacités qui sont principalement attribuées à l'hémisphère gauche; la capacité d'abstraire, en particulier, est considérée comme importante. Jusqu'à une époque récente, on a pensé que cette forme de raisonnement (appelé discursif) était suffisante pour résoudre les problèmes posés par la technique et l'économie. Etais considéré comme «intelligent» celui qui pouvait produire un raisonnement logico-analytique et qui disposait de connaissances solides et d'un esprit prompt.

De plus en plus on s'en rend compte et on le connaît: un homme sain et une société humaine, humanisée, doivent disposer en outre de pouvoirs tout différents; nous devons vraiment appréhender le monde avec «la tête, le cœur, la main».

Nous devons être capables:

- de réaliser intensément, d'expérimenter de façon refléchie et d'accueillir la réalité dans sa richesse de formes, de couleurs et de sons;
- d'établir des liens sentimentaux avec tout ce qui nous arrive, tout ce qui nous touche;
- d'éprouver des sympathies «cordiales», de la compassion, de travailler en équipe;
- de concevoir les structures globalement, de relier intelligemment des systèmes;
- d'utiliser un intellect bien formé; mais l'intuition, la créativité, la richesse d'idées (imagination) et la souplesse sont indispensables, tout comme la capacité de résoudre des problèmes avec originalité.

Ces dernières qualités, liées dans une importante mesure à l'hémisphère droit du cerveau, trouvent leur réalisation dans toutes les matières, à condition de reconfigurer l'enseignement de façon adéquate. De telles qualités complétant la raison et l'intelligence technique peuvent être développées et formées naturellement, de façon stimulante et souvent sur le mode ludique, dans les matières appelées à tort «annexes».

A l'école, «apprendre pour la vie», c'est développer toutes les capacités qui aident à réaliser l'être de façon intelligente et digne d'être vécue. «La tête, le cœur et la main», et donc aussi les deux hémisphères de cerveau, doivent être formés également. La différenciation entre matières principales et annexes est objectivement dépassée.

La musique, le dessin, le travail manuel, la construction libre, la gymnastique, la rythmique, la danse, le théâtre sont des éléments indispensables d'une formation globale. Ces matières doivent donc être prises en compte dans l'ensemble du programme et introduites proportionnellement dans les emplois du temps. Enfin cela contribue aussi à une vie culturelle intense et au développement économique.

2. Délester, approfondir

Lors de la reconfiguration des programmes de l'école, on a bien tenu compte des intuitions de Pestalozzi et des découvertes de la recherche sur le cerveau. Mais dans une pratique scolaire c'est la «tête» (plus exactement l'hémisphère gauche) qui est comprise avant favorisée, et le fait que notre système traditionnel de sélection et de contrôle des connaissances soit axé là-dessus n'y est pas étranger.

L'habituelle division en matières du traitement de la réalité ne suffit plus. L'enseignement doit établir des ponts entre les domaines traités. Il est tout aussi important de procéder à une supervision intra- et hyperdisciplinaire, qui approfondit les systèmes, que de s'entraîner intensivement à des méthodes de travail adéquates. Un approfondissement et une révision du travail orientée vers l'élève est seulement possible si l'on choisit de façon exemplaire, et donc si l'on réduit le nombre des matières d'enseignement, dont il faut pour cela enracer plus profondément.

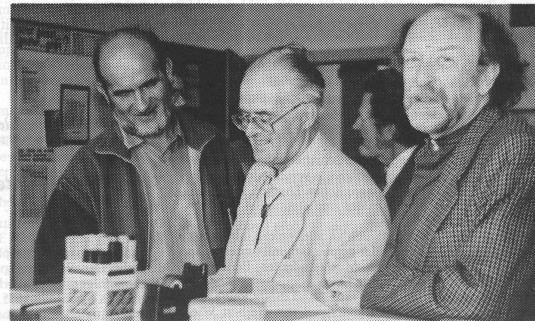
Il faut promouvoir et soutenir les formes d'enseignement qui favorisent l'individualisation et la socialisation, comme la pédagogie par projets ou par ateliers, les plans hebdomadaires ou trimestriels. On y atteint en effet «la tête, le cœur et la main»; les élèves apprennent de façon largement autonome et responsable, ils développent toutes leurs qualités et s'absorbent dans des matières et des tâches.

Pour que soient possibles un enseignement et un apprentissage globaux, une diminution des contenus des programmes, qui ont augmenté régulièrement ces dernières années, est indispensable: plus, c'est moins! De plus il faut promouvoir et soutenir les formes d'enseignement qui favorisent l'individualisation et la socialisation, comme la pédagogie par projets ou par ateliers; cette nouvelle orientation n'aura d'efficacité que si le public, avant tout les parents, les membres des autorités scolaires et le milieu de l'économie reconnaissent la signification de ces principes et en soutiennent la réalisation pratique.

3. Apprendre à évaluer soi-même ses productions

Pour le développement humain, les processus et les moyens sont aussi importants que les résultats

Les membres du groupe de travail du CSM ont rendu visite à une classe d'Aarwangen BE: (de gauche à droite) Dr. Hans Joss, directeur du centre de perfectionnement du corps enseignant du Canton de Berne, Dr. Leonhard Jost, ancien rédacteur en chef du «Lehrerzeitung» et J. Roman Widmer, président de la SSPM et président du groupe de travail du Conseil Suisse de la Musique.



les fuites vers les paradis artificiels.

L'école n'est pas toute la vie; les enfants et les jeunes ont besoin de temps sans école, d'espaces libres pour des activités personnelles: sports, musique, collections, jeux et repos.

6. Prendre son temps pour se former

Si l'on mange son blé en herbe, il ne mûrit pas. Les processus de formation nécessitent du temps, de prendre son temps: les élèves apprennent plus quand ils s'activent longuement et intensivement (par exemple dans la pédagogie par projets) à une matière ou une tâche, sans être continuellement détournés par des changements de matière ou de thème. L'école doit aussi être le lieu du loisir, de la «lenteur», avec des temps de silence, des pauses, de l'exercice qui construit et de la répétition qui assure.

L'école ne doit pas encore fournir des produits finis professionnels spécialisés. Une formation qui s'effectue dans le loisir prépare une base durable de qualifications et de qualités, qui seront déployées plus tard lors de l'apprentissage, des études ou de l'exercice d'un métier.

7. Face à face

Celui qui veut éduquer et former, doit lui-même s'éduquer et se former continuellement. Les modèles sont décisifs. Le choix, la formation initiale et la formation continue des enseignants doivent être pris très au sérieux. La formation des adultes et parents fait partie de toute vie culturelle.

La formation se fait dans un face à face; le modèle personnel, une stimulation convaincante, l'éveil des personnes sont décisifs. L'homme en est le médium par excellence.

8. «De la musique avant toute chose»

L'établissement de la personnalité aussi bien que le contact avec nos contemporains nécessite de nombreuses capacités du corps, du cœur et de l'esprit, qui visent à développer des matières prépondantes «secondaires». Que cela soit concrétisé par l'exemple de la musique:

Des expériences sur une très large échelle ont montré qu'un enseignement musical augmenté - aux dépens des matières «principales» - ne portait en rien préjudice aux prestations scolaires en général - au contraire. La musique et la danse sont une excellente école d'imagination, forment l'oreille et l'accès vers autrui, donc la capacité au travail en commun. Les écoles de musique ne rendent en aucun cas superflue la musique qui se fait à l'école, et dont les élèves profitent, mais la complètent.

Le chant, la danse, l'histoire de la musique, le chant chorale et l'exécution musicale en groupe ou en orchestre favorisent de façon aussi variée que durable l'écoute, l'accès vers autrui. De plus ces matières servent aussi l'intelligence: elles forment notamment le mémoire, la capacité de concentration, la persévérance, le raisonnement structurel et systématique.

9. Développer l'école nous concerne tous

Les buts, les contenus et les formes de la formation en appellent à tous: aux élèves, à leurs parents, à l'Etat et à l'économie, et même à notre environnement. Les idées-forces formulées dans le manifeste pour un développement et une nouvelle orientation de notre école publique sont déjà mises en oeuvre depuis des années par de nombreux intéressés (élèves, parents, enseignants, autorités scolaires et spécialistes) malheureusement trop souvent isolés.

Vous pouvez obtenir le manifeste «Aujourd'hui comment penser l'école pour la Suisse de demain» auprès du bureau du Conseil Suisse de la Musique, Bahnhofstr. 78, 5000 Aarau, tél. 064/22 94 23.

Le manifeste du Conseil Suisse de la Musique a été élaboré par:

Bernhard Billeter, Zurich
Eduard Garo, Nyon
Hans Joss, Berne
Leonhard Jost-Zeller, Küttigen (Rédaction)
Brigitte Münzer-Gilli, Lucerne
Willi Stadelmann, Berne
Roland Vuataz, Genève
Ernst Weber, Muri BE
J. Roman Widmer, Lucerne (Président du groupe de travail)



L'école d'aujourd'hui pour celle de demain: travailler de manière autonome, faculté de travailler en groupe, sentiment de bien-être en classe. (Photos: RH)